



HAENGGI & ASSOCIÉS

OCTOBRE 2025 - ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE : NOTRE ANALYSE ET NOS CONVICTIONS

Nous avons rédigé cette lettre d'information afin de vous partager notre analyse de l'actualité économique et financière de ces derniers mois. Vous y trouverez également nos perspectives pour les mois à venir.

HAENGGI & ASSOCIÉS

OCTOBRE 2025 - ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE :

PENDANT QUE LA FRANCE S'ENFONCE, LE RESTE DU MONDE AVANCE

AUTOMNE 2025

Les semaines passent, mais rien ne semble changer dans notre beau pays.

Un simple exemple suffira : nous nous réjouissons récemment de la réussite française Mistral dans l'intelligence artificielle. Mais c'était sans compter sur la rare capacité du génie créatif français en matière de fiscalité. En plein débat sur la taxe Zucman, alors même que l'entreprise ne génère pas encore de bénéfices, certains partisans de cette taxe ont trouvé le moyen d'en réclamer le paiement... en actions, au profit de l'État. Sommes-nous revenus en 1917 ?

En résumé, même lorsqu'un projet de taxe montre clairement son inadéquation et que la France peut pour une fois célébrer une réussite, toute l'énergie est mise à trouver un moyen de taxer. Nous n'aurions qu'une suggestion : ne serait-il pas plus utile de mobiliser cette énergie pour gérer ce pays ?

Pendant ce temps, le reste du monde poursuit à un rythme effréné ses investissements dans l'intelligence artificielle, moteur de croissance du XXI^e siècle.

NOS CONVICTIONS

La dégradation de la situation du marché de travail aux Etats Unis permet à la banque centrale américaine des premières baisses de taux d'intérêt. Les actions du Président Trump commencent à avoir un impact négatif sur le marché du travail.

De son côté, la Banque Centrale Européenne a encore un peu de latitude pour baisser ses taux et soutenir l'économie.

La volatilité des marchés peut encourager les investissements réguliers en actions y compris pour les sociétés européennes exposées à l'international.

ECONOMIE

MONDIALE

➤ USA

La croissance a surpris agréablement pour le deuxième trimestre affichant une progression de 3,8%. Les indicateurs avancés de l'économie restent largement en territoire d'expansion (score de 53,6 pour le mois de septembre, pour rappel un niveau supérieur à 50 indique une poursuite de la croissance économique)

La Réserve fédérale a repris son cycle de baisses de taux, diminuant le taux cible de Fed funds de 25 points de base. La décision était largement attendue dans la mesure où la détérioration du marché de l'emploi est devenue la priorité. Le rapport sur l'emploi du mois d'août a en effet encore déçu avec 22 000 créations d'emplois contre 75 000 attendues.

L'inflation reste néanmoins forte et sera une limite aux futures baisses de taux même si Monsieur Powell laissera sans doute sa place au printemps prochain en tant que Président de la Banque Centrale Américaine.

À la mi-octobre, faute d'accord budgétaire entre les différentes tendances politiques, l'administration américaine a cessé de payer une partie de ses fonctionnaires. Cet épisode, qualifié de shutdown, est un phénomène relativement courant aux États-Unis et dure généralement quelques semaines, le temps que les composantes politiques parviennent à un compromis.

Toute ressemblance avec certaines situations budgétaires françaises dont pourraient s'inspirer nos politiciens français ne saurait bien entendu être qu'une pure coïncidence...

Enfin, tout dernièrement, le Président Donald Trump menaçait d'augmenter les barrières douanières face à la Chine à 100% alors qu'elles se situent déjà à 57% aujourd'hui. Cela fait suite à des restrictions d'exportation de matières premières chinoises prises par le gouvernement chinois. Il faut espérer qu'une rencontre prévue entre les deux leaders américains et chinois permette d'éviter un nouvel engrenage qui serait néfaste à l'économie mondiale.

➤ Europe

Pour sa réunion de rentrée, la Banque centrale européenne (BCE) a décidé de maintenir ses taux d'intérêt à 2 %, une décision prise à l'unanimité. Il s'agit de la deuxième réunion consécutive où l'institution opte pour une posture d'attente, confirmant une approche prudente face à un environnement économique encore contrasté.

La mise à jour trimestrielle des prévisions économiques n'apporte pas de changement majeur : l'inflation est désormais attendue à 2,1 % en 2025, une très légère révision à la hausse qui suggère que le rebond observé en septembre (+2,1 %) devrait se prolonger en fin d'année.

Côté croissance, les indicateurs récents permettent à la BCE de relever ses perspectives pour 2025 : le PIB devrait progresser de +1,2 %, soutenu par des données conjoncturelles solides. Les enquêtes PMI de septembre confirment cette tendance, avec un indice composite en légère hausse (51,2 vs 51,1 attendu), signe que le secteur privé européen enregistre sa meilleure dynamique depuis 16 mois.

Seul bémol : le secteur manufacturier repasse en zone de contraction, avec un PMI manufacturier à 49,5 (contre 50,7 attendu), sans doute l'impact du secteur automobile toujours en difficulté.

Dans ce contexte mitigé, la BCE semble vouloir gagner du temps avant de modifier à nouveau sa politique monétaire, privilégiant une stabilité prudente à toute action prématurée.

La situation française bien entendu fait partie des données suivies par la BCE.

➤ Chine

Il n'y avait pas d'évolution majeure concernant la croissance de la Chine, restant proche de l'objectif fixé par le parti communiste à 5%. Cependant, cette croissance est toujours dépendante du commerce extérieur en excédent de 100 milliards de dollars en août. Dans un contexte de tension commerciale mondiale, il serait mieux que la croissance s'oriente sur la consommation interne mais celle-ci plafonne à 3,4% de croissance et semble ralentir.

ENTREPRISES & MARCHÉS

Pendant que la France s'interroge encore sur la fiscalité de ses jeunes pousses, le reste du monde poursuit à un rythme effréné ses investissements dans l'intelligence artificielle.

Depuis la rentrée, les annonces se succèdent : OpenAI a sécurisé des partenariats d'une ampleur inédite avec Oracle et NVIDIA, représentant à eux seuls plus de 400 milliards de dollars d'investissements cumulés sur plusieurs années. Un deal impliquant l'entreprise de puces électroniques AMD est également en cours.

Ces montants témoignent non seulement de la confiance des marchés dans la viabilité économique de l'IA, mais aussi de la conviction que cette technologie constitue le principal moteur de croissance du XXI^e siècle.

En parallèle, les fonds souverains du Golfe et de nouveaux acteurs privés accélèrent leurs prises de participation, cherchant à capter une partie de cette nouvelle économie cognitive.

Ainsi doit se comprendre une nouvelle transaction en cours sur la société de jeux vidéo EA qui va être rachetée pour 55 milliards de dollars par un consortium composé du fonds public d'Arabie Saoudite, Silver Lake(fonds de Private Equity), et Affinity Partners (fondé par Jared Kushner, gendre de Donald Trump).

Il y a donc une certaine exubérance concernant les valeurs ayant trait à l'intelligence artificielle.

Sur les marchés, dans un contexte global toujours perturbé, le prix de l'or continue de progresser à plus de 50% de hausse depuis le début de l'année, franchissant les 4000 dollars pour une once (31 grammes)

Au niveau des taux d'intérêt, les taux à 10 ans aux Etats Unis restaient stables sur le dernier mois à un niveau proche de 4,12% le 10 octobre contre plus de 4.57% en début d'année.

Le taux d'emprunt de l'Etat français à 10 ans atteint le 10 octobre 3.46% contre 3,16% au début de l'année, cela traduit une montée d'incertitude sur la capacité du pays à gérer sa dette et son déficit budgétaire. Surtout le taux d'intérêt de la France devenait plus important que celui de l'Italie.

CONVICTIONS

L'heure est clairement à la confirmation de la solidité dans le choix des secteurs et valeurs. Nous confirmons notre conviction dans les thématiques suivantes.

- Technologies/Intelligence Artificielle
- La Santé/Vieillesse de la population
- Grandes marques mondiales et Luxe
- Transition énergétique
- Aéronautique/Défense

Ces secteurs nous semblent relativement protecteurs dans un environnement relativement compliqué.

Nous conseillons d'éviter soigneusement pour le moment les secteurs cycliques.

Des bénéfices sur les valeurs d'armement ont été pris dans notre fonds dédié après des hausses très importantes depuis le début de l'année.

Nous envisageons d'élargir la thématique de la défense à la souveraineté européenne dans un contexte où l'Europe devra être plus indépendante dans ses infrastructures par exemple.

Également nous songeons à intégrer des préférences plus domestiques dans nos choix de gestion. Ainsi, le comportement des consommateurs pourra évoluer vers des marques plus locales. Cela pourra nous pousser à nous intéresser aux valeurs domestiques chinoises.

Nous avons donc confiance malgré les turbulences actuelles sur la diversification des classes d'actifs et la rigoureuse sélection des supports d'investissement pour que les investissements que nous proposons continuent d'être rentables à moyen terme.

Sources

www.zonebourse.com
www.wsj.com
www.ft.com
www.reuters.com
www.bloomberg.com
www.barrons.com
www.investing.com
www.marketwatch.com
www.lesechos.fr
www.agefi.fr
www.capital.fr
www.bfmtv.com

Disclaimer

Ce document est uniquement à titre d'information et en aucun cas ne peut être utilisé ou considéré comme une offre ou une incitation d'achat ou de vente de valeurs mobilières ou d'autres instruments financiers. Bien que toutes les informations et opinions contenues dans ce document ont été compilés à partir de sources jugées fiables et dignes de foi, aucune représentation ou garantie, expresse ou implicite, n'est faite quant à leur exactitude ou leur exhaustivité. L'analyse contenue dans ce document s'appuie sur de nombreuses hypothèses et différentes hypothèses peuvent entraîner des résultats sensiblement différents. Les performances historiques ne sont nullement représentatives des performances futures. Ce document a été préparé uniquement pour les investisseurs professionnels, qui sont censés prendre leurs propres décisions d'investissement sans se fier indûment à son contenu. Ce document ne peut pas être reproduit, distribué ou publié sans autorisation préalable de HAENGGI & ASSOCIÉS.

Protection des données personnelles

Dans le cadre de nos relations professionnelles, nous sommes amenés à collecter, traiter et détenir des informations vous concernant. Les données personnelles que vous nous transmettez dans le cadre de notre activité et des services que nous vous proposons sont collectées et traitées par Bernard Haenggi en qualité de responsable de traitement au sens des dispositions du Règlement Général sur la protection des données personnelles (RGPD). Vous disposez sur ces données d'un droit d'accès, de rectification, et de limitation, ainsi que d'un droit d'opposition et de portabilité conformément à la loi. Si vous souhaitez exercer ces droits, vous pouvez nous contacter à l'adresse contact@h-a.finance. Si vous estimez, après nous avoir contactés, que vos droits Informatique et Libertés ne sont pas respectés, vous pouvez adresser une réclamation en ligne à la CNIL ou par courrier postal.